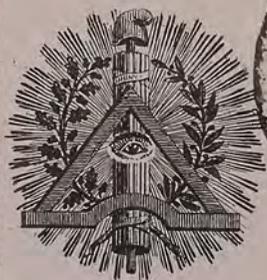


# FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY



GEORGE EASTMAN  
MUSEUM

LE  
REMUE-MÉNAGE  
DU PARADIS,

OU LA  
DÉPUTATION DU VATICAN;

Relation de ce qui vient de se passer tout récemment  
au séjour des Cieux.

S U I V I

De la passion de notre Vénérable Clergé selon  
l'Évangile du jour.



---

À ROME;

De l'Imprimerie du VATICAN.

---

1791.

17

MEMOIRE  
DU PAROISSE

DE

DEPUTATION DU VATICAN

Relation de ce qui s'est fait de la part des députés  
du lieu des Cures

1721

De la part de monsieur Vinteuil Curé de la  
Paroisse du lieu

Imprimé chez M. de la Motte, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, sous le Vestibule, à l'entrée de la Bibliothèque.

PARIS

De la Librairie de M. de la Motte

1721



## OÙ SAUROIT-ON TOUT,

SI CE N'EST LÀ ?

---

**D**IEU, sur son trône resplendissant de lumière, environné des rayons de sa gloire & de sa bienfaisance, prononçoit en jugement particulier, en attendant le jugement général, où nous aurons le plaisir & le déplaisir de nous trouver tous, sur le sort des différens aristocrates de toutes classes, qui sont déguerpis de ce monde par le moyen sûr, prompt & expéditif de la lanterne.

En parlant de ce jugement général, je me permets une légère digression sur le plaisant spectacle que produira, aux yeux de l'universalité, la vallée de Josaphat. Je serai très-curieux de savoir si ces messieurs, dont actuellement la mine est si déconfite pourroient me donner une description de l'ordre, de la marche & des cérémonies. Ce seroit un ouvrage d'autant plus curieux, que chacun pourroit se prémunir & présenter requête au trône sacré, en réclamation de son

rang; mais moi, qui ait des révélations certaines, je soutiens d'avance, à tous ceux qui pourroient avoir des doutes, qu'ils seront tous également confondus, & que le père Jérôme, favetier du coin affublé de son drap troué, passera à l'audience éternelle, même avant Monseigneur de Juigné, Archevêque de Paris; enveloppé d'un linceul, garni des points de valenciennes. Cela soit dit en passant; je reviens à mon but.

Le nombre des aristocrates est si considérable, que le Père Eternel ne savoit lequel entendre; car l'esprit de trahison les avoit suivis jusqu'en l'autre monde: or, on pressent qu'ils s'excusoient de leur mieux, comme si celui qui nous a créés, & qui dirige les impulsions de notre ame à volonté, pouvoit ignorer ce qui ce passe! C'est une obligation que nous lui avons de plus.

La foule étoit immense: Belfunce, Foulon, Berthier & tant d'autres réclamoient une place en Paradis, quoi que les gredins foyent réellement de vrais gibiers d'enfer.

Alors un huissier du Paradis fend la presse, & frappant son front trois fois sur les marches du Dieu de miséricorde, prononça ces mots: Etre Suprême, qui présidez au bien & au mal,

ou mettez un peu plus d'ordre dans ce séjour ,  
 ou les affaires ne vont ni plus ni moins qu'en la  
 cour de France ; ou acceptez ma démission ; je  
 ne fais plus à quel Saint me vouer ; nul d'eux  
 n'a plus le temps de m'entendre , votre empire  
 est en combustion , St. Pierre a abandonné les clefs  
 & déserté sa consigne : des papes , des cardinaux ,  
 des archevêques , des évêques , & jusqu'à des  
 misérables curés de paroisses , se présentent en  
 foule , & demandent audience.

Il ne restoit plus qu'à condamner aux flammes  
 éternelles la gredinaille qui a dévasté , pillé &  
 vendu nos moissons ; un seul mot fit l'affaire ,  
 & la race de nos marchands de bled , en cor-  
 dons bleus , mitres , étoles & robes de justice , a  
 un seul signal de J. C. allèrent à tous les diables.

Le moteur universel fit entrer tous les arri-  
 vans , alors S. Bruno , S. Dominique , S. Benoît ,  
 se mirent sur les rangs ; S. Victor , S. Pierre ,  
 S. Eustache & S. François , qui s'étoient éclipsés ,  
 reparurent à leurs côtés , & Pie VI , Jean Ange  
 Braschi , prit la parole.

O mon Dieu , Souverain Maître du monde ,  
 dequel œil contemples-tu l'avilissement où sont  
 réduits les ministres de la religion & la dépen-

dance où la France , cette belle partie de l'Europe , a fait tomber ses serviteurs ?

Mon nom n'est plus qu'un mot , mon autorité une Chimère , & tel qui autrefois m'auroit baisé le derrière avec ferveur & dévotion , rougi de me baïser les pieds , & se dérobe aux indulgences , je n'en vends presque plus , ou point du tout.

En vérité , dit S. Pierre au pape , votre sainteté est aujourd'hui d'une grande impudence. Lorsqu'à Rome j'étois assis sur une selette de bois , à laquelle tes prédécesseurs & toi ont fait succéder une chaire magnifique , qu'ils ont décorée , du titre de Chaire de S. Pierre , étois-je accoutré comme tu l'ès maintenant ? tu prêches l'humilité , faquin , & les bijoux dont tu es chargé décèlent ton fol orgueil ; tu montes un superbe haquenée , & J. C. ici présent , entra triomphant dans Jérusalem , monté sur une bourrique , de laquelle sont , sans doute , provenus les ânons de ton espèce. Eh ! de quoi te plains-tu ? que le culte est moins révééré ? c'est toi qui en est la cause , & tes imitateurs t'on singulièrement servi dans cette occurence , tu est chef du clergé , dis plutôt que tu es le capitaine des

voleurs, & que les Français dont tu te plains, & dont l'exemple fera bientôt généralement suivi, ne veulent plus se laisser piller par des larrons tels que vous, artificieux & hypocrites. De quoi est composé ton sacré collège? De présumptueux prélats, gourmands, vains, luxurieux & intéressés, prêchant la religion sans en avoir aucune. Jette les yeux sur la France; eh! dis-moi qu'est-ce qu'un cardinal de Brienne, un fripon sans mœurs, sans foi, sans probité, vrai partage du démon, qui l'attend à tout moment; ton cardinal de la Rochefoucault, une bête méchante & politique; ton archevêque de Paris, un faux dévot, traître, avare & hypocrite; ton abbé Maury, un yvrogne & un parasite; ton cardinal de Rohan, un escroc & un voleur; ton archevêque de Narbonne, un banqueroutier; l'évêque de Troyes, un insolent fanatique & un turbulent déclamateur: quel est en un mot le ramas vil & dégoûtant de tous ces moines qui infectent l'univers? N'est-il pas plus pernicieux que la plus sale vermine connue par les attributs de la misère & du libertinage? Tes capucins, ne sont ils pas des cochons pestiférés; tes chartreux, des automates inutiles; tes bénédictins, des fainéans, des débauchés; tes dominicains, des assassins, des empoisonneurs &

des brûleurs de maisons ? Je ne te parle pas du reste de cette canaille froquée, tondue, croquée, ignorante, portant galoches, faite tout au plus pour habiter des étables, le cœur se soulève en y pensant la belle institution ! & qu'elle honore bien ses instituteurs ! Ce sont pourtant là les dispensateurs des graces célestes. Ah ! si j'étois le maître, il n'entreroit ici aucuns de leurs envoyés ; j'en jure, foi de portier.

Il se fit aussi-tôt une violente rumeurs, S. Bruno se mit à jurer comme un charretier embourbé après le renégat de prédicateur ; S. Dominique vomissoit feu & flammes ; S. Benoît crioit à la reprobation ; S. François s'arma de sa discipline, & s'apprêta à assener un coup de poing de capucin, au pécheur convertir : l'oiseau de S. Luc, qui, comme on fait, est doué de la plus grande pénétration, faisoit retentir l'air de ses mugissemens, & frappoit de ses cornes la voûte azurée : le cochon de S. Antoine grognoit, quand l'Eternel, réveillé en surseaut, imposa silence à tous les Saints tapageurs, & dit à tout le conseil apostolique, évangélique & canonisé : allons paix là, paix là, ou de nouveau je prends mon fouet, & vous expulse d'ici comme jadis j'ai chassé les vendeurs

de mon temple : expliquez-vous. mais sans crier. A ces mots chacun se tut , mais en se promettant bien de distribuer quelques faintes gourmandes au zélé réformateur , quand ils le rencontreroient dans quelques endroits du paradis : alors S. Pierre continua toujours en s'adressant au pape.

Quel est ce cortège bruyant que tu traînes à ta suite ? & qu'y reconnois-je ? Des masques en soutane , des pantalons en domino rouge & violet ; qu'ils osent me démentir. Les voici trait pour trait : Luberfac , évêque de Chartres , avec sa capote violette , n'est-il pas le plus sot prélat de la chrétienté ? Polignac , évêque de Meaux , qui le suit , peut-il nier qu'il ne soit le plus vil coquin ? Entiché comme il l'est d'un poison de famille , la croix de S. André ne lui fiéroit-elle pas infiniment mieux que la croix épiscopale ? Et ton évêque de Langres , ce Laluzerne , au sourire cafarde & scélérat , n'a-t-il pas opéré de belles merveilles dans sa députation ? où en seroit la France , si cet estimable patriote . ce Thourette , ferme , sensible & vertueux , n'eût trouvé le fond du sac , & n'eût prouvé que vous étiez autant de coquins , qui pieusement voliez vos frères ? Il frémit ; tenez , voyez-

le; mais c'est de rage de ne pouvoir afficher un luxe criminel avec autant d'insolence & d'ostentation: le grand malheur! moi le premier des papes, n'ai-je pas chauffé de mauvaises sandales & revêtu de haillons, gagné du pain en pêchant du poisson? Eh bien! il ira planter des choux à Langres; il n'en fera pas plus dés-honoré que moi.

Combien, dans mon temps, payoit-on mes épîtres & celles du camarade S. Paul, ici présent? Quelquefois à grands coups de pieds & une nuée de pierres. Excepté le brave S. Étienne, je ne connois qu'un misérable archevêque qui se soit attiré à Versailles le même traitement. Il le méritoit bien, & cependant le gredin n'en est pas mort! Je renie Dieu, que vous êtes tous vingt fois, en tout ou grande partie.....

A ces mots de je renie Dieu, un coquerico aigu se fit entendre; c'étoit le coq de S. Pierre, qui vint se percher sur l'épaule du patron, & lui bequeta l'oreille d'importance. Je n'en ferai jamais d'autre, dit le vieux pontife, en se mordant les doigts & pleurant comme un veau. La sainte assemblée se prit à rire; & Dieu dit au Saint qui venoit de faillir: Eh bien! S. Pierre,

vous ne changerez donc pas ? Pourquoi ces mécréans-là excitent-ils ma colère & mon indignation ? mais , Seigneur, daignez me le pardonner en faveur de l'habitude, je ferai mes efforts pour m'observer d'avantage. Allons continuez , & qu'il n'en soit plus parlé.

Un des évêques en grande odeur de sainteté, dans les climats français, St. Denis Paréopagite, continuoit à rire ; car depuis que par les secours de la pharmacie céleste & un souffle de l'Etre Suprême, sa tête avoit été très-proprement recollée sur son tronc, elle jouissoit de toutes ses facultés, St. Pierre lui fit la grimace, & applaudit par un signe de tête obligeant, à la retenue de Ste. Genevieve qui filoit modestement dans un coin.

Simon Barigée se mouroit d'envie de tancer d'importance le gros abbé de Sainte Genevieve qui étoit présent à cette séance, en lui reprochant l'usurpation de ses richesses immenses, son oisiveté, sa léfinerie, & sur-tout la soif du bien du prochain, dont il étoit dévoré ; mais par égard pour la vierge de Nanterre, il remit sa mercuriale à un autre moment.

Appercevant Machaud, l'évêque d'Amiens, qui

Je cacheoit, S. Pierre dit au prélat, sot, avare, imbécille & superstitieux: eh bien, M. Pinutile, vous venez donc avec cette fourbe cohorte, présenter aussi votre requête & fatiguer les oreilles de Dieu, par votre extravagante supplique? Ne devriez-vous pas rougir de honte, en considérant combien la demande du clergé est en général injuste & vexatoire? N'êtes-vous pas assez las d'envahir les fortunes? Et la chancellerie n'a-t-elle pas procuré à votre père de quoi satisfaire votre avarice? Allons viles sang-sues engraisées par le bien des pauvres, que vous auriez du nourrir, degorgez, degorgez.

Et vous, monsieur de Saint Nicolas-des-Champs, il vous faut une voiture pour transporter votre massive existence! les apôtres alloient-ils en litière? A pied, morbleu! & à l'exemple des orgueilleux évêques, n'éclabouffez plus les pauvres, qui mourant de froid & de faim, sont assaillis des horreurs de la misère, sur le portail de vos églises, ou sur la porte de vos presbytères.

Et vous, monsieur le Bossu, avec votre ton hypocrite; juste Dieu! comme vous vous rengorgez, depuis que la cure de S. Paul est en vo-

tre puissance ! Eh bien ! monsieur le censeur , qu'en pensez-vous ? Là , de bonne - foi , convenez que c'est un rayon de la suprême bienfaisance qui à tout d'un coup éclairé l'Assemblée Nationale pour vous rogner les ongles. Voila déjà un démenti donné au veto suspensif ; mais là , la consolez - vous , les seigneurs de vos parlemens , ces tyrans voraces , ces affamés législateurs , ne tarderont pas à éprouver la même angoisse ; la vérité , la justice & la liberté opéreront ce grand œuvre , & le mortier de vos infâmes présidens ne servira bientôt plus qu'à pulvériser leurs sottises & odieuses représentations.

Le Tout-Puissant sourioit de la colère de son grand-vicaire , & retardoit à dicter le décret qui devoit anéantir l'orgueil , la fraude , la méchanceté , la bassesse & l'infâmie des ministres de ses temples. Lisant dans les cœurs des assistans , il approuvoit les raisons du portier du Paradis ; il se plaisoit à voir la mine allongée & stupefaite de la plupart des saints , qui ne pouvoient , sans confusion , voir mâter la suffisance & la cagoterie de leurs sectateurs.

Pendant ce tems , Sixte-Quint , avoit abordé le pape , Saint Pierre qui s'en aperçut , sentit redoubler sa fureur , & dit à ce chef de la ca-

lotte : je jure , sur ma vénérable tête , que ce gardeur de cochons d'Anconne vous donne des mauvais conseils ; je l'en connois capable , c'est un vaurien de trop ici , car le Paradis est à présent une petaudiere , ou malgré ma vigilance , il s'est introduit bien de ces mauvais fujets.

Saint Ignace , que l'apostrophe concernoit un peu , pâlit , rougit successivement , plus de quarante des ornemens du calendrier se prirent par le bout du nez , & éprouverent un bourdonnement dans les oreilles , Saint Pierre s'en foucia peu ; il étoit , ce jour là , entrain de tout dire.

La mine pâle & blême , l'œil en dessous , voulut ouvrir la bouche , c'étoit le curé de Saint-André-des-Arts ; il fut arrêté sur le mot , & l'in-fatigable parleur , qui s'étoit mis en tête d'envoyer des paquets à bien des adresses , lui dit : eh bien ! qu'allez-vous dire aussi ? croyez-vous que votre réclamation soit légitime & bien fondée ? Vous dont la charité n'a eu pour but que l'ostentation , qui avez donné cinq pour relever six , & qui , malgré vos bienfaissances pronées par vous même , n'êtes qu'un simoniaque , & regorgez de richesses : allez , allez , retirez-vous , & crevez de dépit.

Est-ce que l'abbé de Vermond ne s'étoit pas faufilé parmi les gros Bonnets de la mystique députation ? A son aspect outrageant pour la Divinité , dont le trône étoit souillé par les regards impurs & criminels de cet exécrationnable en manteau court , St. Pierre ne put se contenir , & sa modération l'abandonna , que demande ci ce coquin , dit l'apôtre , cet affreux prestolets , ce composé de vices infâmes ? Qu'on me chasse ce scélérat ; qu'il aille rougir aux enfers de sa vie perverse. Au diable ! au diable !

Tout le Paradis battit des mains , malgré qu'il eut en cet endroit bien des partisans secrets , mon grédin , culbuté du Ciel , fit une chute bien méritée , du séjour céleste à la demeure infernale.

Le pape ne favoit plus sur quel pied danser ; il avoit accepté l'emploi de médiateur du clergé de France auprès de Dieu ; mais il vit que l'air du Bureau n'étoit pas pour lui , & qu'en vain les instituteurs des ordres de la moineaille n'oseroient rien dire en faveur des porceaux sacrés leurs enfans.

Le patron des mendians , le protecteur des

pieux fainéans seul, tiroit un bon augure de la circonstance.

Saint Eustache, grand partisans des curés, avoit forgé dans sa tête une éloquente représentation; mais comme sa Sainteté est très-équivoque, & qu'on ne le souffrois là que par indulgence, il leur laissa débrouiller la fusée, & le curé de St. Sulpice, profitant de l'instant que St. Pierre reprenoit haleine, entâma la harangue suivante :

„ Père de miséricorde, permets à ta foible  
 „ créature de lever les yeux sur toi, depuis  
 „ qu'une femme (1), dont j'ai dirigé les mœurs,  
 „ a, par son entremise, retiré du néant le ser-  
 „ viteurs de tes serviteurs, n'ai-je pas employé  
 „ le secours de tes lumières pour faire fructifier  
 „ les biens de l'église ? Les pauvres auxquels  
 „ j'en ai toujours consacré les revenus, vont  
 „ donc en être dépouillés. Une nation les ravit !  
 „ N'est-ce pas outrager le culte qui t'est dû ?

Jette

---

(1) C'est de la Dubary dont parle le curé de St. Sulpice, aussi St. Thomas d'Aquin, qui n'entend pas raillerie, dit en se mordant les lèvres, beau canal, en effet, que celui d'une P : . . ! & ses mœurs sont jolies pour oser les citer !

„ Jette sur nous un œil de bonté , & que ta  
 „ clémence détourne l'effet que nous avons à  
 „ en craindre ; ne permet pas cette tentative de  
 l'irréligion. ”

La prière étoit rigoureuse , & ce noble de quatre jours en concevoit de l'espérance , lorsque Saint Pierre , toujours véhément , le rompit en visière.

Alte-là , curé fringuant , cessez de vanter votre zèle , votre charité , l'un & l'autre est aussi faussé que votre cœur : croyez-vous en imposer à celui qui connoît jusqu'au secrètes pensées ? Sans tant parler de bonnes œuvres , confessez vos iniquités , vous & les pasteurs qui vous ressemblent , & qui criez à l'injustice , contre une Nation sage , que vous n'avez que trop opprimée , qui n'a été que trop dupe de vos grimaces & de vos impostures , & dont l'aveuglement vient de se dissiper , quel usage avez-vous fait de ces biens , aujourd'hui l'objet de vos regrets & de vos ridicules pamentations ? Les parties clandestines , les petites maisons , les soupers fins & délicats , un luxe épouvantable , les passions les plus criminelles , voila à quoi vous avez employé le patrimoine des pauvres : non , vous n'êtes plus dignes de le posséder.

Le fleur de Belbœuf , évêque d'Avranches , ceux de Coutance, Evreux, Troyes, & l'archevêque d'Alby, ce Bernis si fat, si présomptueux, convenoient, au fond de leur cœur, de la vérité, de la brusque repartie du saint ; mais ils n'en enrageoient pas moins, d'être obligés de s'y conformer.

Un bruit affreux se fit entendre ; il provenoit d'une rixe entre l'évêque de Nancy & celui de Saint-Omer, les fleurs de Fontanges, & Bruyere de Chalabre ; ces deux prélats, après quelques injures grossières, sur la prééminence & la valeur de leur évêchés, en étoient venus aux mains, & après s'être jetés leurs mitres à la tête, se donnoient liberalement la bastonade avec leurs crossès, Dieu fit éclater la foudre ; les éclairs brillèrent au firmament ; la terreur s'empara des esprits, & l'Etre suprême, d'une voix menaçante, adressa à tout l'aréopage, les paroles suivantes :

“ Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous a tirés de la servitude d'Egypte, pour vous faire entrer dans la terre promise. Vos ancêtres ont plus ou moins observé les conditions de cette délivrance ; j'ai puni sévèrement ceux qui les ont violées ; mais vous, qui avez abusé de ma

clémence, vous êtes plus criminel, & mille fois que Doëg, Architophel & Abirat, & plus hèreux que les hèreux que vous avez proscrits, qui sont cependant mes enfans, comme les Arabes, les Tartares, les Chinois, à qui je ferai part de mes faveurs à votre préjudice, vous que j'abandonne & déshérite."

"Vous ne déroberez point, vous ne pillerez point, vous ne convoiterez point le bien de votre prochain; telles sont les loix Divines que mon prêtre Moysè vous a transmises de ma part, vous avez abjuré ces loix simples; avez métamorphosé ces points capitaux, leur avez donné des entraves, y avez apporté des limites, & en avez changé toute l'interprétation."

Du temple de sacerdoce, vous avez fait une boutique de charlatans, & vous mes ministres, sur la terre, vous vous êtes érigés en autant d'empiriques, qui, loin d'extirper le mal, le propagez à l'infini.

Vous avez dérobé, pillé & envahi le bien de votre prochain: par un juste retour autorisé par ma suprême justice; l'erreur que vous avez pris grand soin d'accréditer est totalement dissipée, & vous venez imprudemment vous en plaindre.

Vous ne blasphémerez point , & c'est au contraire la plus grande partie de votre emploi : ennemis du larron de la vérité , vous osez cependant m'adresser journellement ces paroles :

*Agnus Dei, qui Tollis Peccata mundi, miserere nobis.* Eh ! comment voulez-vous être pardonnés , lorsqu'en prononçant ces mots , la sincérité expire sur vos lèvres , en exécutant ce saint sacrifice ? Il n'est qu'un seul passage , où j'ai permis que vous ne puissiez résister à la force de la vérité ; c'est lorsque , partisans de l'hypocrisie , vous prononciez *Domine , non sum Dignus , &c.* Oui , vous aviez raison , vous étiez & êtes indignes de me posséder ; ainsi vous aveugliez les mortels religieux.

Vous n'induirez point en erreur la femme de votre prochain. Que répondrez-vous aux forfaits que vous commettiez tous les jours contre cet article ? C'est de la religion , tartufes que vous êtes , que vous seules avez créés pour faciliter vos projets de séduction. Vous avez , aux pieds des autels , recommandé aux nouveaux mariés la chasteté , la fidélité conjugale , & le lendemain vous avez tout tenté pour corrompre l'une & l'autre.

L'église moderne vous a mis à même de faire des tours de gibecière ; elle vous empêche d'unir ensemble les degrés de consanguinité ; & vous , mon vicaire sur la terre , & successeur de S. Pierre , par le pouvoir absolu que vous vous êtes arrogé , vous transgressiez cette loi à prix d'argent.

Vous vous êtes attiré une vengeance par votre cupidité ; fléchissez le genou devant l'Eternel , & recevez avec la soumission que vous devez à mes décrets , la déclaration que je vais faire du seul moyen qui vous reste de fléchir ma bonté.

Vous , chef de mon église , loin de vous regarder comme un roi sur la terre , suivez l'exemple entièrement de Saint Pierre , que j'ai institué le premier législateur de ma religion : ne vous mêlez plus des intérêts des rois de l'Europe : dès ce moment je répands sur leurs têtes l'effusion de mes graces , & vous retire à leur égard les pouvoirs que vous avez usurpés.

Veillez avec plus de justice & de sagacité sur le troupeau que je vous ai confié ; sur lui seul vous aurez des droits , & la justice laïque pourra seule prononcer , sur le sort des criminels de la même classe.

Plus de prince ecclésiastique , quoique pour établir cette institution dangereuse & préjudiciable , vous avez donné à Saint Pierre le titre orgueilleux de prince des apôtres , pour avoir le droit de le prendre vous même.

Que vos cardinaux soient humbles , rampans ; qu'ils éloignent le faste de la pourpre ; à cette condition je les conserve.

Que les archevêques , évêques , cessent de trancher du grand seigneur , & que semblables au chien du berger ; ils baissent la tête devant leurs conducteurs , sans mordre pour cela les brebis innocentes.

Que les curés de paroisses soient moins vains & plus charitables , & ne commercent plus les sacremens divins que j'ai institués ; c'est un trafic honteux qui profane ma majesté , en en faisant usage pour les célébrer , que leurs sacristies ne soient plus des bureaux de recette.

Qu'à leur exemple le simple prêtre devienne affable & débonnaire , & ne joue plus l'important auprès du malheureux & de l'indigent infortuné qui reclame son ministère.

Plus de sainteté, d'éminence, de grandeur, & de monseigneur, ces titres sont abusifs & contraires à mes Divines intentions, qui exigent que l'encensoir soit porté avec humilité, décence & urbanité.

Qu'aucun noble indigent ne s'avilisse en venant à un de mes ministres, des services dégradans & ignominieux.

Plus d'antichambres aux prélats : s'ils n'avoient frauduleusement accumulé des richesses, auroient-ils le moyen d'en avoir ? un simple bureau dans leur Diocèse, où ils écouteront, sans pompe & sans orgueil, les demandes des fideles de leur domination.

Sur-tout, faites sans aigreur & avec une parfaite résignation, le sacrifice de ces biens énormes, de ces trésors inappréciables, de ces mines d'or & d'argent, de ces bijoux scandaleux ; donnez l'exemple du mépris de la fortune ; mes dons, mes seuls dons ; voilà les vrais trésors que vous devez ambitionner.

Sur ce, je vous ferai en aide retirez-vous.

A ce commandement suprême chacun se retirera, je laisse à ceux qui liront cette fidèle rela-

tion, & qui, comme moi, pourront avoir des révélation, le soin de juger quels étoient les divers sentimens des prêtres qui y étoient présent, puisse l'Esprit Divin les accompagner à leur retour, & les diriger de manière qu'ils excitent en nous autant d'admiration qu'ils ont inspirés de mépris.

---

LA PASSION  
DE NOTRE  
VÉNÉRABLE CLERGÉ,  
SELON  
L'EVANGELISTE DU JOUR.

---

Les Disciples ne feront pas mieux traités que le Maître.

---

LA PASSION

DE NOTRE

VÉNÉRABLE CLERGE

SELON

LE VÉNÉRABLE DU JOUR

---

Imprimé chez M. L. L. et C. à Paris, chez M. L. L. et C. à Paris.

---

---

LA PASSION  
DE NOTRE  
VÉNÉRABLE CLERGÉ,  
SELON  
L'EVANGELISTE DU JOUR.

---

**L**E jour de l'immolation approchoit, & les scribes & les pharisiens concertoient sur les moyens de surprendre le clergé, & de s'en rendre maîtres; mais ils craignoient d'être abandonnés par les curés, *Timebant vero plebem.*

Satan entra dans le cœur d'un des prélats, surnommé Iscariote, & il convint avec les dominateurs de l'assemblée qu'il le leur livreroit, & ils en furent ravis, & ils promirent de lui donner de l'argent. *Et pacti sunt pecuniam illi dare.*

Et il y consentit, & depuis ce moment il cherchoit l'occasion de le livrer. *Et querebat opportunitatem tradere,* & il vendit le clergé, non pour des deniers, mais pour des gros écus.

Une grande fête approchoit , & tous les prélats se préparoient à la célébrer. *Venit autem dies asinorum.*

Le clergé sachant le coup qu'on vouloit lui porter , dit : un des miens me trahira *unus tradet me.*

Un abbé répondit à ces paroles : pour moi , quand il me faudroit mourir , je ne vous renierai pas ; & le clergé repliqua , vous ne me reconnoîtrez plus quand il s'agira de vous montrer : avant que le coq chante , vous m'aurez méconnu. *Et priusquam gallus cantet , me negabis.*

Et le clergé se retira dans un lieu secret ou il pria , disant à Dieu : s'il est possible que ce calice d'amertume s'éloigne loin de moi. *Transseat a me calix iste , si fieri potest.*

Alors le prélat qui avoit la motion pour le trahir s'approcha , & les Scribes , les Pharisiens se saisirent du clergé , lorsqu'il leur dit : Je n'ai cessé de prêcher ma doctrine en public. Depuis des siècles je jouis des propriétés que vous me contestez , possessions qui ne m'ont point été données en fraude , mais par le droit qu'en avoient les donateurs , par l'autorisation des

Rois, par le consentement tacite de la Nation ; puisqu'elle n'a jamais réclamé ; enfin par la Loi.

Mais c'est l'heure de votre puissance, & de celle des ténèbres. *Sed hora vestra est, & potestas tenebrarum.*

Ils s'emparèrent de lui, & le citèrent devant (Caïphe) qui gouvernoit l'Assemblée. & qui la menoit à son gré.

Et c'est alors qu'on tâcha de surprendre le clergé dans ses paroles, & qu'à tout ce qu'il dit, on répondit : ce sont des blasphèmes. *Quid adhuc egemus tescibus, blasphemavit.*

Et (Pilate) qui présidoit alors & qui auroit voulu le délivrer, lui dit : qu'elle raison apportez-vous aux accusations qu'on invente contre vous ? est-il vrai que vous vous dites maître & souverain de vos possessions ? Et le clergé ne répondit rien, *Et nihil respondit.*

Se tournant ensuite vers les Scribes & les Pharisiens qui brûloient d'accélérer sa condamnation, il leur dit : je ne trouve aucun sujet de le condamner, & ils redoublèrent leurs cris, en l'accusant d'avoir séduit les peuples par la superstition.

Alors il le leur abandonna en se lavant les mains de cette action, & leur disant : prenez-le & le jugez selon votre loi; car je le répète, je ne trouve raison de le crucifier. *Accipite eum vos, & Judicate.*

Mille voix s'écrierent qu'il meure, qu'il meure, *Tolle, tolle*, car il s'est rendu semblable à Dieu: *Filium Dei se fecit.*

Plutôt absoudre les Déistes que les Chrétiens, *non hunc, sed Barabbam.*

Et le comte de Mirabeau prophétisa, en disant : il est à propos qu'un soit crucifié pour tous, & qu'il meure pour le peuple. *Expediit unum mori pro populo.*

Alors on prononça sa sentence, & après qu'on l'eût dépouillé & attaché entre deux larrons, les financiers, les procureurs & *crucifixerunt cum eo duos latrones*, il baissa la tête, & il expira & *expiravit.*

On tira sa robe au fort, & chacun prit une partie; *Et fecerunt quatuor partes, dicentes ad invicem scindamus eum, sed sortiamur de cujus illa fit.*

Il y avoit plusieurs femmes qui se tenoient au

loin, & qui gémissoient. *Erant autem & mulieres de longe aspicientes.*

Et quelques zélés, à la tête desquels étoit Maury, frappoient leur poitrine, *percutientes pectora sua, revertebantur*, tandis que le bon évêque Dumans disoit : on a vraiment sacrifié le juste & l'innocent. *Veré hic justus erat.*

Et les Scribes & les Pharisiens dirent au président : nous nous souvenons que ce séducteur à toujours dit qu'il ressusciteroit *Recordati sumus quia seductor ille dixit resurgam*, ordonnez donc en conséquence que l'on garde le sépulcre, de peur qu'une nouvelle erreur ne fut pire que la première, *jube ergo custodiri sepulchrum, novissimus error pejor esset priore.*

Et l'on alla faire sanctionner la loi. *Illi autem abiuntes munierunt sepulchrum, signantes lapidem.*



